**COMMISSION n° 4 – Etats généraux de Romans ( 3 mars 2018) - VIVRE ENSEMBLE**

Participants :

* Françoise Rossetti (collectif d’accueil de réfugiés de St Antoine l’Abbaye)
* Annick Abrassart (Pastorale des Migrants – Eglise Catholique de la Drôme)
* Lina Aissaoui (association Trait d’Union - Romans
* Karine Charles
* Bernard Gruffaz
* Nadine Chevrol( ASTIR ET AEL)
* Thérèse Pénelon (idem)
* Isabelle Michel (idem)
* Marianne Grousson (idem)
* Thérèse Mazziotta (ASTIR)
* Emmanuel Cloots (association PLAIRE – Génissieux)

Prise de notes : Emmanuel Cloots – animation : Isabelle Michel – compte-rendu réalisé par I. Michel à partir des notes d’Emmanuel Cloots et d’elle-même.

* On ne peut que constater que dans les communes surtout rurales, on a une montée des voix du FN. Dans une commune où un collectif d’accueil s’est monté, seuls les nouveaux venus dans le village s’investissent. Les plus anciens sont difficiles à toucher et il est difficile de faire évoluer les mentalités et changer le regard .. On se sent démuni…
* Il faut sans cesse se justifier quand on parle d’accueil de migrants.
* Il y a une réelle peur « du migrant »… Comment arriver à parler d’humain à humain, de cœur à cœur.. Comment faire ? Il est en tous cas très important de prendre en compte ce que pense l’autre, de l’écouter (y compris exprimer ses peurs) pour pouvoir ensuite travailler avec. Il est notamment important d’être optimiste sur les gens ; Il faut de l’empathie , il faut entendre le point de vue des gens (ex : un soir d’élections, au dépouillement, accepter de dialoguer même avec des gens qui votent FN ou ont un discours qui va dans ce sens !) . Il faut écouter l’expression de ces « sentiments ou besoins non comblés »… qui rendent les gens aigris voire agressifs ! Et il faut être dans la communication non-violente pour cela !
* Pour faire changer le regard, il faut faire vivre la rencontre et la fraternité.. A ce propos le film « Human Flow » peut faire réfléchir… Il est important que les gens découvrent les raisons qui ont fait migrer toutes ces personnes, leur détresse…
* Attention aux associations qui ne veulent accueillir que des « semblables »… des gens de même religion… Il ne faut pas se cantonner là !
* Dans certaines associations on travaille sur le multiculturel, le multi-religieux… Parfois c’est le cas aussi dans certaines familles…
* Le discours ambiant (y compris des médias) entretient et véhicule la peur de l’autre… La crise est là et les gens ont l’impression « qu’on ne peut accueillir toute la misère du monde » ! !
* A l’ASTIR, on avait réalisé une expo « vies à vies » (des photos de duos , l’une migrante, l’autre française) et il y a vait une légende sous chaque photo. En préparant cette expo, on a parlé et on s’est rendu compte, qu’au-delà des différences, on avait souvent les mêmes aspirations … le même « humanisme »… les mêmes besoins aussi, même s’ils s’expriment différemment.
* Bien se rappeler que les migrants ont souffert, ont vécu des drames terribles parfois… et qu’ils ont du mal à reprendre « le fil de leur vie »… Importance de l’écoute des migrants donc.
* Les gens se durcissent face à l’autre (surtout l’étranger) quand il sont en précarité… Ils ont l’impression que leur « citadelle » (ce que le système français leur accordait….) se perd… au profit des nouveaux arrivants
* Dans certaines associations, beaucoup d’aidants sont âgés et le fait d’accompagner des migrants leur fait ressentir qu’ils sont utiles , qu’ils apportent leur petite pierre…
* Dans un conseil municipal, une élue a demandé si « l’Agglo » avait abordé la question de l’accueil des migrants, le maire a répondu « il est urgent d’attendre »…
* Il est important mais difficile de faire changer les mentalités ; en effet on voudrait faire comprendre aux gens qu’il n’y a pas de bons et de mauvais migrants (sous entendu : les réfugiés étant les bons, les sans-papiers étant les mauvais !) ; Bien sûr certaines personnes pensent que les migrants « NE VEULENT PAS TRAVAILLER » ! !
* Parfois des gens eux-mêmes issus de l’immigration n’acceptent pas les « nouveaux migrants ».. Il y a du travail à faire avec eux aussi
* Il est difficile de faire évoluer les idées reçues par ex sur l’islam !
* Certaines associations ou collectifs ne veulent accueillir que des gens qui ont des diplômes…
* Ceci dit, on veut bien travailler avec les gens, essayer de faire évoluer les mentalités, mais où rencontrer les gens ? Ils ne viennent que peu à nos réunions, soirées, appels…
* Pour faire évoluer les mentalités, une idée : partir des problèmes des gens (par ex : la difficulté pour faire sa carte d’identité) pour leur montrer les difficultés que vivent les migrants (faire faire ses papiers)

QUELQUES IDEES PLUS CONCRETES

* Actions contre les préjugés dans les lycées (ASTIR et association EBULLITION)
* Faire évoluer le vocabulaire, l’étymologie – Ainsi sortir du langage suivant : ne plus parler de PROBLEME quand on parle des migrants, de CRISE MIGRATOIRE…. D’APPEL D’AIR (supposé résulter de l’ouverture des frontières), d’EXILES (plutôt que de migrants et réfugiés)…. – Pour cela susciter un travail de recherche au niveau national
* Travailler ensemble entre associations et collectifs, en adoptant le même langage
* Informer les gens sur la situation de pays de départ : par ex Afghanistan, Erythrée, Gaza, Syrie etc en organisant des soirées d’information… Faire connaître ce qui se passe dans les pays de départ où diverses raisons président à la migration : problèmes éco par ex la présence de ressources minières convoitées ou exploitées par des société étrangères… , climatiques, guerres, les pays marchands de bombes… )
* Travailler avec les médias
* Interpeler les élus (diverses associations dont la FASTI, le Secours Catholique… ont préparé des projets de lettres pour les députés et sénateurs pour leur demander de ne pas voter la loi « Asile et immigration »…
* Utiliser les réseaux sociaux, répondre absolument aux mails en argumentant (contre les propos « FN » par exemple) …
* Organiser des fêtes (avec repas « du monde ») – car « c’est autour d’une table » qu’on dialogue… et les fêtes peuvent attirer des gens qui ne seraient pas venus à une réunion militante peut-être. L’association AIR (Accueil Interculturel du Royans) a réalisé un cahier de recettes du monde, suite à la fête qu’ils avaient organisée avec « repas du monde »…
* Organiser une fête en même temps qu’une autre fête , différente… Pour ex : la fête d’une maison de quartier de Romans en même temps que « la fête de la raviole »… pour faire se rencontrer les gens.. et pour se faire connaître. Autre idée : participer par un stand à un « vide-grenier »
* Amener des migrants à une fête locale
* Aider des parents à s’insérer dans une association de parents d’élèves, ou dans l’école, y compris en les aidant à comprendre les consignes dans les cahiers, … « tutorer »…
* Ne pas oublier de travailler à faire se rencontrer les différentes nationalités, car il peut y avoir des incompréhensions entre elles parfois…
* Et surtout, comme dit précédemment, prendre le temps d’écouter les migrants… pour comprendre…
* Quand c’est possible, organiser un parrainage républicain : pour accompagner les gens, créée des liens, et aussi montrer à la société que « C’EST POSSIBLE » ! ! !